
STRATES et l'Europe

Françoise Plet et Nicole Mathieu

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/strates/3203>

DOI : [10.4000/strates.3203](https://doi.org/10.4000/strates.3203)

ISSN : 1777-5442

Éditeur

Laboratoire Ladyss

Édition imprimée

Date de publication : 31 mars 1992

ISSN : 0768-8067

Référence électronique

Françoise Plet et Nicole Mathieu, « *STRATES* et l'Europe », *Strates* [En ligne], 6 | 1992, mis en ligne le 22 novembre 2007, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/strates/3203> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/strates.3203>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

STRATES et l'Europe

Françoise Plet et Nicole Mathieu

- 1 Avec les récents bouleversements à l'Ouest comme à l'Est, la perspective du Grand Marché et les turbulences politiques derrière un rideau pourtant tombé, l'idée d'Europe est revenue au galop. *Leitmotiv* du discours politique, elle envahit peu à peu notre sphère scientifique. Mais l'Europe est-elle un objet scientifique ? Son nom évoque et provoque des interrogations et des paris : existe-t-il une identité européenne et quels en sont les rapports avec les identités nationales, régionales et locales ? L'unité respectueuses de la diversité et de la différence est-elle possible et par quelles voies, l'économique ou le culturel ? Quels changements suivront l'ouverture et la redéfinition des frontières, mobilité des populations, intégration ou ségrégation, accentuation des inégalités spatiales et nouvelles discontinuités... ? Toutes ces questions sur l'Europe sont une manière de s'interroger sur la recherche en sciences sociales et sur ses « objets ». L'Europe n'est-elle pour les chercheurs qu'un espace élargi d'investigation et de coopération avec d'autres pays ? Dans ce cas, il suffit de continuer à travailler dans une optique de comparaison entre nations ou entre régions, en ne se laissant pas plus perturber par la nouvelle idée de l'Europe que par la création et l'extension de la CEE. Ou bien ce changement d'échelle du travail de recherche n'est-il pas l'occasion d'élaborer de nouvelles questions de recherche ?
- 2 Penser un vaste espace est une démarche scientifique difficile à mettre en place compte tenu du morcellement et de la spécialisation de la recherche géographique en France comme dans les nations qui constituent cet espace. Aucune pensée d'un ensemble territorial construit ne peut être opposée aux discours et décisions politiques, aux flux d'informations qui s'appliquent à une « Europe » aux contours volontairement flous.
- 3 Depuis quelques années, impulsée par l'équipe *Systèmes de pouvoirs et dynamiques des espaces ruraux*¹, une réflexion à caractère épistémologique et méthodologique s'est engagée au sein du laboratoire. La relecture des visions de l'Europe véhiculées par les géographes de la première moitié du siècle² et de leurs méthodes d'approche a permis de comprendre la relation existant entre la dimension de l'espace que le géographe s'autorise à analyser et le moment historique où s'effectue cette analyse. Pour penser l'Europe aujourd'hui, il faut savoir qu'elle a déjà été pensée. Les résultats de nos

activités de coopération internationales – recherches franco-espagnoles et franco-polonaises sur les politiques d'aménagement du territoire et d'environnement – ont été soumis à un examen sévère sur le plan méthodologique. La construction d'une information valide à une échelle européenne à partir de recherches qui ne peuvent pas s'appuyer sur une connaissance intime des territoires, sur des politiques qui s'exercent à un niveau national dans une réelle spécificité, pose des problèmes nouveaux différents de ceux posés par l'analyse comparative. La réflexion se poursuit en parallèle avec les partenaires européens et les chercheurs ruralistes de STRATES coopèrent au sein du GDR AGRAL à la préparation d'un colloque pluridisciplinaire et plurinational sur l'Europe rurale qui se tiendra à Paris au printemps 1993. La bibliographie de Marie-Laure Marduel que nous publions accompagne cet effort pour repenser une question et révèle d'ailleurs la pesanteur des orientations antérieures.

- 4 Le texte de Bohdan Jalowiecki s'inscrit dans une ambition encore plus générale des chercheurs de STRATES. Il s'agit pour nous de participer avec d'autres (le texte de Marie-Claude Maurel en est l'expression) à la construction de l'Europe comme objet scientifique. Ceci suppose une rupture épistémologique, en particulier avec les pratiques spécialisées de discipline et de champ géographique. Ceci implique un élargissement de notre compréhension par la prise en compte de la manière dont l'Europe est pensée ailleurs : du point de vue de divers lieux en Europe et hors d'Europe, du point de vue de divers horizons de sciences sociales. Ce texte reprend donc l'exposé de la séance inaugurale de séminaire Europe de STRATES qui donnera place à ces représentations venues d'ailleurs dont on ne peut se dispenser pour établir des questions transversales de recherche. Il n'est pas indifférent qu'il émane d'un chercheur polonais proposant son interprétation de la situation géopolitique et sociale de l'Europe centrale au sein de l'Europe. La discussion qui suit ne traduit qu'imparfaitement les réactions vives et contradictoires que ce texte a suscitées. Il est vrai que les échanges entre chercheurs français et polonais sont anciens et étroits. Le plus consciencieux des chercheurs peut-il tout à fait dépassionner le vivant ?
- 5 Une rubrique « Europe » pourrait être ouverte dans STRATES. Elle devrait être à la fois débat, polémique, analyse, réflexion sur les outils pour comprendre cet espace.

NOTES

1. Ont notamment contribué à ces échanges Chantal Balley, Martine Berger, Marie-Claude Guerrini, Pierre Lenormand, Yves Luginbühl, Nicole Mathieu, Sylvie Mousset, Françoise Plet, Marie-Claire Robic.

2. Notamment A. Demangeon (*Le déclin de l'Europe*, 1920, Paris, Payot, et *L'empire britannique*, 1925, Paris, Armand Colin), et les approches anciennes de l'Europe centrale et balkanique.

AUTEURS

FRANÇOISE PLET

Maître de conférences à l'université de Paris-VIII, elle est spécialiste du domaine agroalimentaire. Elle a été à l'origine de la création du séminaire STRATES sur l'Europe, et elle a la responsabilité d'un des ateliers du colloque Agral sur l'Europe qui aura lieu en 1993 (« les espaces ruraux dans la géopolitique européenne »).

NICOLE MATHIEU

Directeur de recherches au CNRS, elle est directrice de l'URA STRATES. Elle est partie prenante d'un programme de coopération France/Pologne/Espagne/Cuba sur l'analyse comparée des politiques d'environnement et d'aménagement. Elle a organisé en 1991 le Géoforum « Sens et pratique de l'environnement du côté des géographes ».